

Guerre 14-18, 3

Le massacre

Ils sont partis dans les trains en chantant pour rejoindre leurs unités. Ils ne chanteront plus, sauf parfois par dérision pour braver l'horreur et se donner du courage.

À Paris, le Gouvernement a confié la direction des opérations militaires à Joffre, *généralissime*. La stratégie de celui-ci se résume en un ordre, *En avant, à la baïonnette !*, consistant à précipiter nos fantassins vers l'avant pour livrer combat à l'arme blanche. Une imbécillité grotesque, monstrueuse, criminelle !

Rien que la couleur de l'uniforme de l'infanterie, veste bleue et pantalon rouge-sang dit garance, tellement visible par l'ennemi, a causé la mort de milliers et milliers de soldats.

Des millions d'hommes, à cause de ces idiots et funestes stratégies, victimes du *gâchis des généraux*, titre d'un ouvrage de l'historien Pierre Miquel, vont se faire massacrer par l'artillerie ennemie, bien plus performante que nos vieux canons à faible portée.

Ils ont été plus que rapidement équipés, armés, formés, rappelés à la discipline et encouragés pour aller au combat, incités à tuer des *Boches*,... le plus possible.

Lors des cinq mois de *course à la mer* à laquelle se livrent les deux camps pour bloquer le passage de l'armée ennemie au nord, avant que les deux armées ne s'enterrent pour la longue guerre des tranchées, 300.000 Français trouvent la mort. Trois cent mille ! Dont beaucoup de Bretons.

Du 20 au 22 août 1914, soit en trois jours seulement, 130.000 de nos soldats sont tués ou portés disparus.

Le 27 de ce mois, trois semaines après leur départ, 7 Guerlesquinois sont déjà tués ou ont disparu au combat, volatilisés par les obus allemands.

Jean-Yves Neuder, né le 12 janvier 1893 à Guerlesquin, soit ayant **21 ans**, tué à l'ennemi le 22 août à Arsimont, Belgique,

Yves Crom, né le 17 janvier 1887 à Guerlesquin, soit ayant **27 ans**, disparu au combat le 22 août à Rossignol, Belgique,

Jean-François Gravot, né le 1^{er} mai 1887 à Guerlesquin, soit ayant aussi **27 ans**, disparu au combat le 22 août à Rossignol, Belgique,

Pierre-Marie Cojean, né le 22 décembre 1891 à Plouégat-Moysan, soit allant avoir **23 ans**, disparu au combat le 22 août à Virton, Belgique,

Guillaume Louédec, né le 24 février 1893 à Guerlesquin, soit ayant **21 ans**, tué à l'ennemi le 22 août à Maissin, Belgique,

Yves-Marie Moullec, né le 18 octobre 1888 à Guerlesquin, soit ayant **26 ans**, tué à l'ennemi le 22 août à Maissin, Belgique, et

Pierre Baron, né le 14 octobre 1884 à Guerlesquin, soit ayant **30 ans**, disparu au combat le 27 août à Bapaume, Pas-de-Calais.

On compte 29 victimes guerlesquineses fin décembre.

Ah, on a beaucoup photographié nos soldats avant de les envoyer au feu ! Pour le souvenir !



Louis Tilly carrier (ainsi appelé pour le distinguer de Louis Tilly boucher)

Nos pioupiou ont été invités à se trouver des marraines de guerre, des femmes avec lesquelles ils correspondront, et invités...à aimer *Rosalie*, la baïonnette française si pointue qu'une fois plantée dans le corps de l'ennemi on peut la tourner d'un quart de tour pour obtenir plus d'effet.

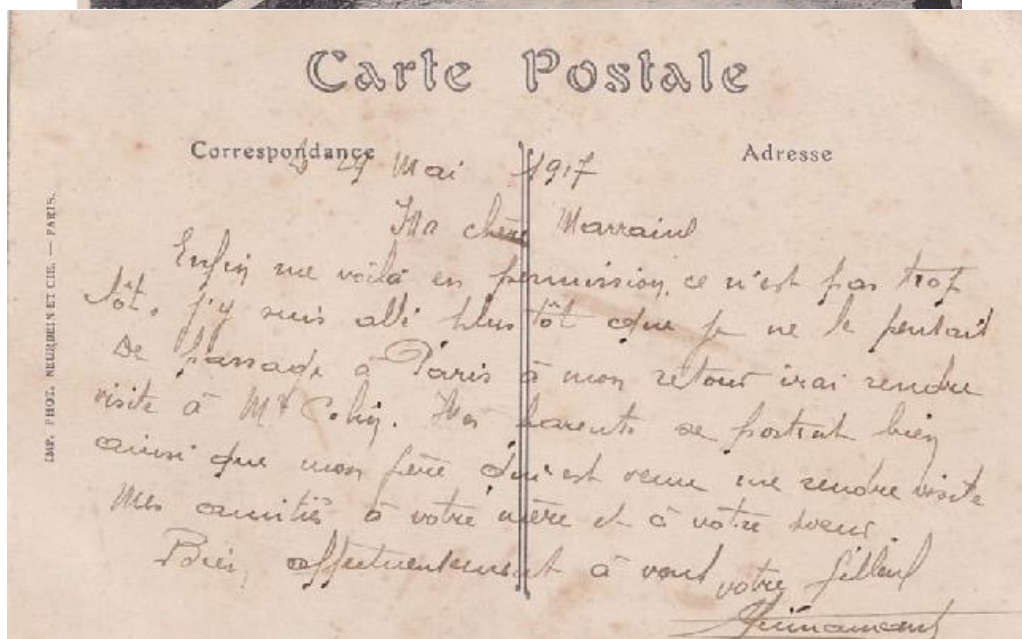
Ce surnom de la baïonnette a été inventé par le poète breton Théodore Botrel (1868 Dinan -1925 Pont-Aven). L'auteur de *La Paimpolaise* vient de participer très activement, en venant plusieurs fois à Guerlesquin, à la préparation de l'inauguration de la statue de Prosper Proux, grande cérémonie qui devait se dérouler le dimanche 13 septembre dans notre commune. Reportées, ces festivités !

Le 29 mai 1917, un soldat Guerlesquinais (ou de passage), adressera la carte postale ci-dessous à sa marraine de guerre, signant *votre filleul, Guinamant* (carte postale régulièrement en vente - car invendue - sur le site marchand Delcampe, proposée par un professionnel de pseudo *Pouchat* ; je ne l'ai pas achetée pour en laisser la possibilité à un proche du dit Guinamant susceptible d'être intéressé).

Il y a de fortes chances qu'il s'agisse de l'ancien combattant ainsi nommé photographié avec ses camarades (photo du groupe au chapitre suivant) dans la cour

du café Poher le 11 novembre 1930, et probablement Louis-Marie Guinamant, né le 10 juillet 1878 à Bolazec, marié à Jeanne-Yvonne Saint-Jalme, décédé le 22 septembre 1942 chez eux *rue de la Poste* (aujourd'hui *Morice du Parc*), dont les documents militaires portaient les glorieuses mentions suivantes :

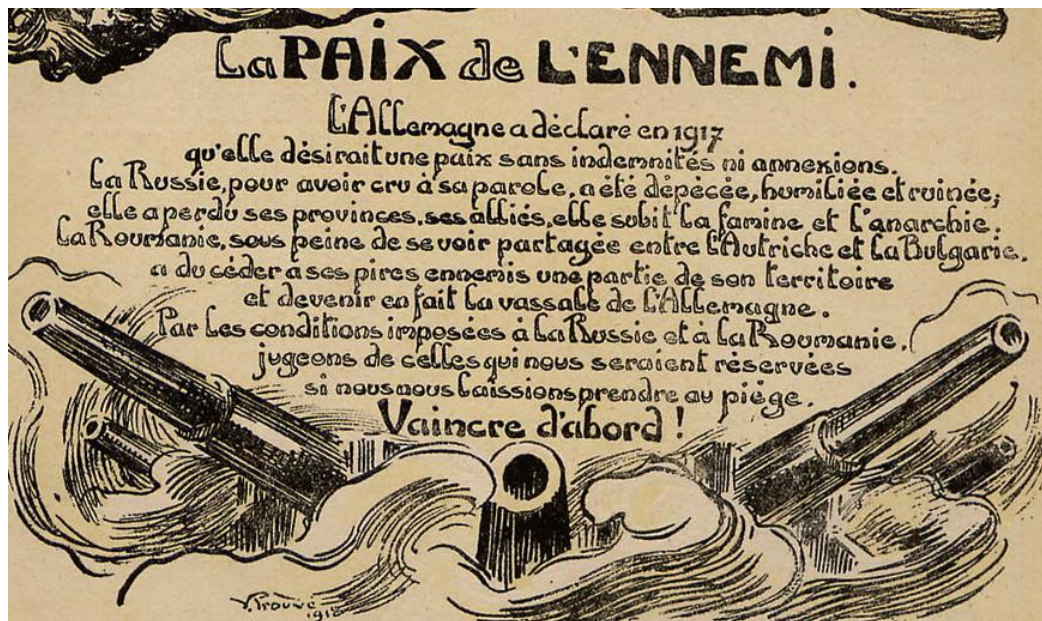
Croix de guerre à l'ordre du régiment : "vieux soldat de la classe 1898 très dévoué et très brave a toujours accompagné son chef de section même dans les moments les plus critiques ; s'est offert de faire la liaison de la section à la compagnie". Médaille commémorative de la Victoire. Campagne contre l'Allemagne du 3 août 1914 au 23 février 1919. Bataille des Flandres du 17 juillet au 21 août 1917.



Louis Guinamant (extrait de la photo de 1930 évoquée)

Les affiches et prospectus d'encouragement de nos soldats et aussi de justification de nos stratégies militaires à destination de la population de l'arrière ne manquent pas alors.





Le bilan final de la guerre 14-18 s'évalue, toutes nations confondues, à 9 millions de morts au combat, 6,6 millions de victimes civiles et 20 millions de blessés !

Une boucherie ! Dans laquelle **quatre-vingt-dix Guerlesquinais**, une hécatombe, ont été massacrés sur terre ou sur mer, ou ont péri de blessures, de gazages, de dysenteries et autres maladies contractées à la guerre ou en captivité.



Yves-Joseph (dit Joseph) Cosquer

À suivre, Guerre 14-18, 4